

La sélection du mois



■ L'École d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire

« Qui a eu cette idée folle un jour d'inventer l'école? » Eh non, ce n'est pas Charlemagne. Et ce n'est pas Jules Ferry qui l'a rendue obligatoire – il n'a pas non plus défendu le « lire, écrire, compter », au contraire... Bousculant les images d'Épinal et les certitudes partagées mais mal fondées, Claude Lelièvre, historien de l'éducation, professeur émérite à l'université Paris-V, auteur d'une vingtaine d'ouvrages, remet les points sur les « i » de nos idées sur l'école et son histoire. Car la passion française pour les débats sur la question scolaire se nourrit d'approximations et de contre-vérités: l'auteur prend un malin plaisir à les démystifier. Son livre propose des explorations brèves à partir des références – convenues, erronées ou fallacieuses – à l'histoire de l'éducation dans les discours actuels. Les sujets abordés sont ceux qui nourrissent les polémiques d'aujourd'hui: la laïcité, l'égalité des

chances et la sélection, les réformes scolaires, l'égalité des sexes, l'opposition entre instruire et éduquer, les « fondamentaux », etc.

Claude Lelièvre (2021). *L'École d'aujourd'hui à la lumière de l'histoire – Surprises et contre-vérités historiques*. Paris: Odile Jacob.

→ Citation extraite de l'ouvrage

« Pour Jules Ferry, le principal fondateur de l'école républicaine, il est clair qu'elle ne peut pas en rester aux rudiments. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que cette légende qui attribue à Jules Ferry une fixation sur le "lire, écrire, compter" (et plus généralement une focalisation sur les "rudiments", sur un "primaire rudimentaire"), alors qu'il n'a cessé de lutter en sens contraire. En réalité, Jules Ferry tente d'inverser la hiérarchie entre les enseignements dits fondamentaux (et traditionnels) et les enseignements dits "secondes" ou "accessoires". C'est précisément dans ces enseignements accessoires que réside pour Jules Ferry la rupture entre "ancien régime" et le "nouveau", une véritable révolution. »

■ Enseigner avec aisance grâce au théâtre

Il est assez paradoxal que la formation à la communication avec un public se soit développée en laissant pratiquement de côté les enseignants. C'est un domaine essentiel pour eux. Chacun constate combien il est différent de connaître une chose et de la transmettre à un groupe. Un des moyens susceptibles de résoudre les problèmes de communication dans l'enseignement consiste à proposer aux enseignants une formation théâtrale adaptée à leur rôle. Cet ouvrage s'appuie sur une expérience réalisée depuis plusieurs années avec des enseignants de tous les cycles. A partir d'un itinéraire personnel, l'auteur a réuni ce qui, dans différentes écoles de théâtre (Grotovski, Stanislavski, Chékov, Actor's Studio) et dans d'autres disciplines artistiques, peut servir le plus à cette formation. Outre les problèmes posés par la voix, sont abordés ceux qui sont liés à la présence, à la confiance en soi, à l'imaginaire et à l'improvisation, à la défense d'un texte, dans des ambiances perturbées, aux postures corporelles, à l'attention et à la concentration, à l'échauffement et à la détente tant physiques que mentales, à la gestion du souffle, à l'utilisation de la vidéo. A chaque problème est proposée une démarche sous forme de jeux à pratiquer seul ou en groupe. Cet ouvrage s'adresse, en tout premier lieu, à tous ceux qui éprouvent des difficultés à communiquer avec un groupe. A travers l'itinéraire original proposé, il intéresse aussi les formateurs.



Gérard Quentin (2021). *Enseigner avec aisance grâce au théâtre*. Lyon, Chronique Sociale, 3^e édition revue.

→ Citation extraite de l'ouvrage

« "Comment ne pas se casser la voix?" est un problème très important pour les enseignants de tous niveaux. Ils peuvent, bien sûr, avoir recours, à titre individuel à un orthophoniste. N'est-il pas plus simple, lorsque leur état ne nécessite pas ce type d'intervention, de leur apprendre, comme aux comédiens, à poser leur voix et à la projeter? Est-il si difficile de leur faire percevoir leurs résonateurs et de les rendre attentifs aux résonances du lieu où ils enseignent? Mais qui dit voix dit d'abord souffle, et force est de constater que la majorité des enseignants ont le souffle "court". On ne leur a jamais appris à gérer leur respiration et leur souffle. Ces problèmes sont traités dans les jeux indexés souffle et voix. »



■ Les grands pédagogues: Montessori

De tous les pédagogues associés à l'Éducation nouvelle, Maria Montessori (1870-1952) en est sans doute une des figures les

plus connues. Associée à des milliers d'écoles présentes aux quatre coins du monde, la pédagogie montessorienne regroupe un ensemble de pratiques éducatives, scolaires ou non, de la naissance à l'université, ancrées dans un long héritage qui a pris forme durant tout le XX^e siècle. Elle génère autant d'engouement que de critiques, de discussions que d'interrogations.

Cet ouvrage revient sur les grandes lignes du parcours de la pédagogue, de ses premières expérimentations en Italie aux derniers développements de la pédagogie en Inde. Il en définit quelques spécificités, comme le matériel, la normalisation ou l'éducation cosmique. Il aborde, enfin, quelques questions qui concernent toute pédagogie: comment une pédagogie se diffuse-t-elle? Est-il possible de construire une pédagogie qui soit «scientifique»? En quoi Montessori peut-elle nous aider à penser l'école d'aujourd'hui, et celle de demain?

Bérengère Kolly (2021). *Les grands pédagogues: Montessori*. Lausanne: LEP.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Loin de souhaiter des élèves dociles, nous les voulons passionnés [...]. Nous voulons y planter la vie [...]. C'est pourquoi nous nous devons de proposer des idées grandes et nobles à l'esprit humain.»

■ Un fabuleux destin d'Ella Maillart

Une nouvelle collection de documentaires illustrés met en avant des personnalités suisses, réelles ou légendaires, ayant marqué leur époque. Celui sur Ella Maillart raconte l'écrivaine voyageuse du XX^e siècle. Une vie passionnante,

faite d'aventures, de voyages et de livres!

Olivier May (texte et recherches documentaires), Marina Pérez (illustrations) (2021). *Un fabuleux destin – Ella Maillart – La première Suissesse écrivaine, photographe et aventurière*. Paris: Auzou Suisse.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Quelques années plus tard, de retour en Suisse, Ella acquiert un chalet à Chandolin, un village perché à 2000 mètres d'altitude. Le climat sec et ensoleillé lui rappelle son Himalaya chéri. Notre écrivaine y écrit désormais d'autres récits, ceux de ses voyages comme guide touristique qui la rendent célèbre dans les années 1970. Elle continue également à skier... jusqu'à l'âge de 80 ans.»

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

■ Impatient et le cirque de la vie

Quoi de plus efficace, pour parler aux enfants, qu'une histoire? Stéphanie Hofmann-Blanc a su trouver les mots justes pour encourager ses petits

patients à être acteurs de la résolution de leur problème, à devenir les héros de leur propre vécu. Elle est psychologue et anime des ateliers pour enfants, certains en lien avec le TDA/H. Elle nous offre un ouvrage tendre, un ouvrage trésor. L'enfant n'aura aucun mal à s'identifier à Impatient. Ce petit lionceau, très agité, rêve de travailler dans un grand cirque. Les



rencontres surprenantes qu'il fait lui apprendront à mieux se concentrer, à prendre conscience de son corps et à renforcer sa confiance en lui. Sans perdre son regard malicieux, porté par les encouragements, il pourra être fier de son succès. Un enfant plein de vie, trop vif, trop brusque parfois, passe régulièrement à côté de la réussite. En découvrant «Impatient», en réalisant les quelques exercices proposés, il aura l'opportunité de progresser dans la gestion de ses émotions et de son comportement.

Les illustrations joyeuses et colorées de Clément Di Chirico mettent en valeur la démarche de l'auteure valaisanne. Raconter cette histoire en classe, c'est semer une graine pleine de promesses.

Stéphanie Hofmann-Blanc (2020). *Impatient et le cirque de la vie*. Publishroom Factory.

■ Domino

Entre Oslo et Bamako, c'est là qu'habite notre petite souris Domino. Dans sa maison bulle, elle cuisine bio et répare des vélos. Préoccupée par le changement climatique, elle se laisse convaincre d'aller voir ailleurs, dans l'espace, s'il n'existe pas un monde meilleur. Mais quelle déception de ne trouver que des cailloux. A son retour, elle fait une découverte... une grande découverte: la Terre! Toutes les deux se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Et toutes les deux ont besoin d'amour... Un long poème tout en «O» qui passe de la terre au ciel et du ciel à la terre. Avec un lexique de ces mots en «O» en quatrième de couverture.

Eva Offredo (2020). *Domino*. Genève: La Joie de lire. Album à partir de 5 ans.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Avec ses oreilles dessinées au compas Et ses petits hauts à pois. Elle est rondement belle, Domino!»

